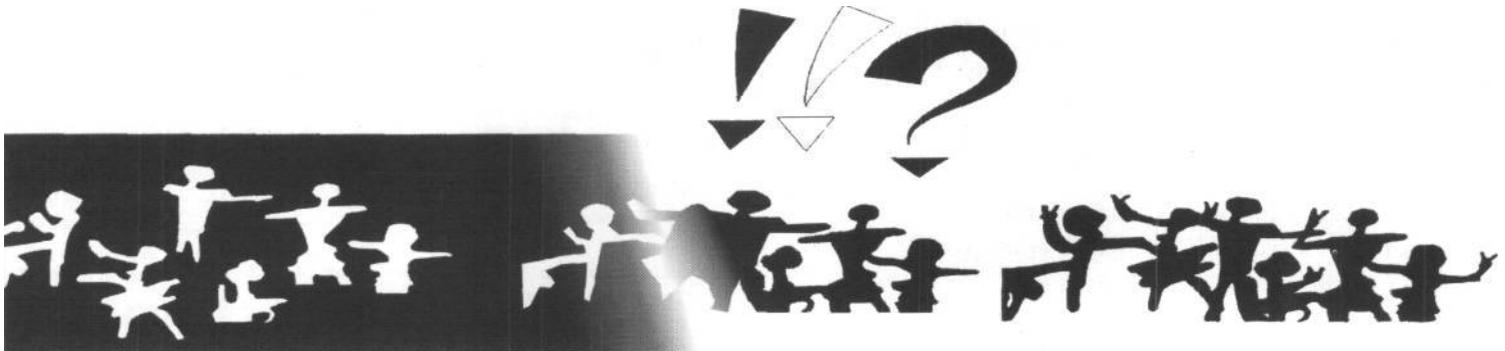


L'ENQUÊTE CONSCIENTISANTE À QUÉBEC : L'EXPÉRIENCE D'ATOUT-LIRE

Jean Cazes, journaliste à la pige pour le
Collectif de l'Enquête conscientisante

Avril 1996. Des membres de huit organismes communautaires de Québec et de Ville Vanier cogitent, autour d'une table, sur un vaste projet de mobilisation de personnes sans emploi, à statut précaire ou vivant de l'aide sociale. Avec ce collectif, le groupe d'alphabétisation populaire Atout-Lire va se lancer dans une belle aventure, l'*Enquête conscientisante*, dont l'un des moments-clés sera le *Grand Rendez-vous des sans-emploi*, en mai 1999. L'événement ravivera dans l'actualité régionale la problématique de l'emploi avec le dévoilement des résultats d'un questionnaire et de « jases » collectives auxquelles ont participé plus de 350 personnes « sans travail », mais qui pourtant s'activent toutes à transformer leur réalité et la réalité sociale.



À Québec, huit organismes se sont regroupés pour travailler à la construction d'une société plus humaine. Atout-Lire nous raconte son expérience dans cette aventure vers le Grand Rendez-vous des sans-emploi de mai 99.

L'urgence d'agir

Ce branle-bas fait suite au diagnostic posé par la coopérative de travail *Anim'Action* dans une recherche que le Carrefour de relance de l'économie et de l'emploi du centre de Québec (CRÉECQ) lui a commandée en 1995. Portant sur la pertinence de créer un regroupement autonome des personnes sans emploi, l'étude a révélé que dans la zone urbaine prioritaire visée, c'est tout près de 30 % de la population qui vivait l'exclusion économique et sociale. De plus, 43 % de la population de ce secteur n'avait pas de diplôme d'études secondaires. L'auteure de la recherche a tenu à rappeler les compétences de ces personnes dans une foule d'activités et leur débrouillardise, malgré les effets désastreux de l'exclusion et de la pauvreté — honte, sentiment de ne plus faire partie de la société, problèmes de santé, etc.¹.

L'enquête proprement dite, avec ses animations, sera conduite précisément pour écouter ces gens puis les appuyer dans leurs démarches individuelles et collectives pour s'en sortir.

Un travail d'équipe

Dès le début, en 1996, Atout-Lire a activement participé au projet, qui cadre tout à fait avec sa mission d'éducation populaire, et ce, tant du côté de la planification générale que de l'enquête menée au sein de l'organisme. Les réunions du Collectif se déroulent dans les locaux d'Atout-Lire sis au cœur d'un quartier populaire de Québec. Cette proximité inter-groupes constitue une expérience enrichissante pour Atout-Lire qui en retire de nombreux avantages, dont un dialogue continu avec d'autres organismes et une connaissance accrue des ressources du milieu.

Après plusieurs mois réservés à la formulation du projet, la recherche de financement et la constitution d'un réseau d'alliances, l'année 1997 est consacrée à la phase préparatoire de l'*Enquête conscientisante*, avec l'aide précieuse de membres et d'organismes du milieu. Six groupes de base constitués de 74 personnes sans emploi sont créés au printemps en vue de cibler les thèmes à aborder.

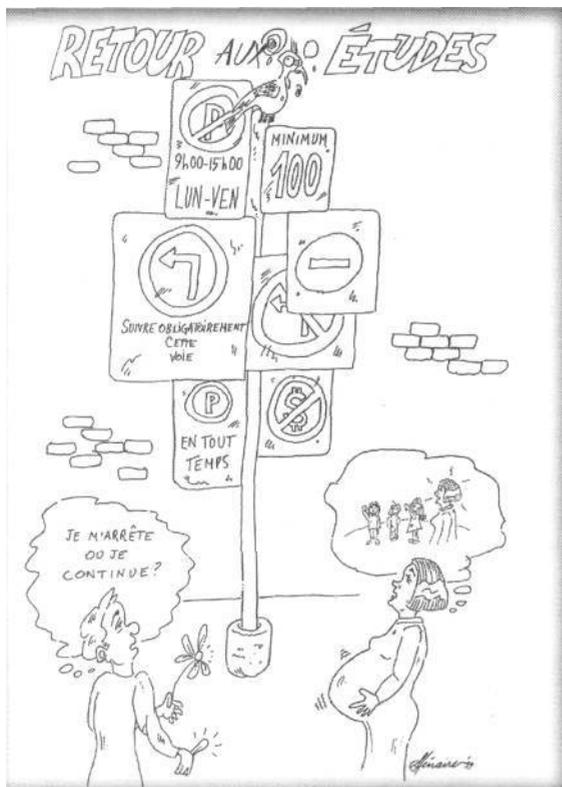


Tableau codé

Au cœur de l'opération : le questionnaire

À l'automne 1997, les membres du Collectif doivent relever tout un défi : l'élaboration du questionnaire, lequel fera l'objet de plusieurs révisions et d'un prétest auprès de dix personnes sans emploi. Les animatrices d'Atout-Lire jouent un rôle majeur dans la révision, en prêtant une attention vigilante à la formulation des questions et au vocabulaire, bref, à la lisibilité de l'ensemble. Le questionnaire sera, on le souhaite, accessible aux personnes en démarche d'alphabétisation.

Avec ses 180 questions, le document est enfin mis au point en janvier 1998. À partir de celui-ci et à l'invitation d'une quarantaine d'animateurs et d'animatrices populaires, les gens sont conviés à parler de ce qu'ils vivent, de ce qu'ils font seuls ou collectivement pour s'en sortir, des solutions qu'ils voient aux problèmes de la pauvreté et des projets qu'ils désirent réaliser. Ces participantes et participants peuvent aussi cocher, sur une feuille détachable (la « feuille de mobilisation »), <

Depuis avril 1996, sans jamais diminuer l'intensité de leur implication, huit organismes du milieu, un professeur d'université et une personne à la coordination animent l'ensemble du processus de l'*Enquête conscientisante*. Chaque groupe ramène des préoccupations spécifiques (alphabétisation, vie de quartier, création d'emplois, défense des droits des personnes assistées sociales, place des jeunes dans la société, etc.), tout en partageant la visée commune que le Collectif s'est donnée.

Les groupes membres du collectif

- Association pour la défense des droits sociaux du Québec Métro (ADDSQM);
- Atout-Lire, groupe d'alphabétisation populaire ;
- Carrefour de pastorale en monde ouvrier (CAPMO) ;
- Carrefour de relance de l'économie et de l'emploi du centre du Québec (CRÉECQ) ;
- Centre communautaire et résidentiel Jacques-Cartier pour jeunes adultes ;
- Comité des citoyennes et des citoyens du quartier Saint-Sauveur;
- La ruche Vanier, comité de citoyennes et de citoyens ;
- Les Aspirants travailleurs et travailleuses ;
- Yvan Comeau, Sciences de l'Éducation, Université Laval ;
- Anim'Action, coopérative de travail en recherche et en animation populaire, pour la coordination.

des activités susceptibles de les intéresser, comme participer aux *Soupers populaires*, parler avec d'autres de leur projet, assister au Grand Rendez-vous ou recevoir des nouvelles par l'entremise du *Mobilisateur*, le bulletin de l'*Enquête conscientisante*.

De mars à octobre 1998, les équipes d'animation effectuent, en duo ou en trio, une cinquantaine d'animations de groupes d'au plus huit personnes. Outre la cueillette de données importantes, toute l'opération permettra de faire le lien entre les besoins et les projets des personnes isolées et les ressources du milieu. Ces projets sont de plusieurs natures : mettre sur pied des coopératives de travail, joindre les Cercles d'emprunt du CRÉECQ, retourner aux études ou s'inscrire en alphabétisation populaire, s'engager dans une ressource communautaire existante, se redonner un projet de vie, etc.

Un enjeu : la confidentialité

La Semaine du lancement officiel de l'*Enquête conscientisante* débute le 27 avril 1998. Elle est marquée par une conférence de presse et le premier *Souper populaire* pour les répondantes et répondants, et aussi pour les groupes et autres acteurs du milieu qui soutiennent le projet. Pour la quarantaine de membres d'Atout-Lire — et parmi eux environ un tiers de personnes immigrantes —, l'heure de participer de façon concrète à l'*Enquête conscientisante* approche ! Dix d'entre eux viendront au souper ; quelques-uns seront parmi les premiers répondants volontaires du questionnaire. En bout de piste, deux groupes de cinq personnes chacun répondront au questionnaire à Atout-Lire et autant dans un autre groupe d'alphabétisation du secteur, Alphabeille.

L'animation du premier groupe, dit « avancé », dans les locaux d'Atout-Lire, s'avérera un événement riche en leçons constructives pour les trois animatrices présentes. Malgré un questionnaire « amélioré », celles-ci doivent répondre à de nombreuses demandes d'aide au moment de la rencontre, tantôt pour lire ou préciser de vive voix une question, tantôt pour y répondre. Cela les touche de constater qu'à nouveau, les personnes analphabètes sont privées de cette confidentialité en principe strictement respectée dans les autres

animations. Au dire d'un participant, cet aspect aurait affecté ses réponses. Une femme s'objecte à ce que la « jase » soit enregistrée, ce qui est respecté. Enfin, une personne immigrante a besoin de l'assistance continue d'une des animatrices pour remplir le questionnaire.

Pour l'autre groupe, c'est donc sous le sceau du secret qu'une animatrice fait une lecture assistée du questionnaire à chaque personne, avant la « jase ». Ces personnes, toutes débutantes dans l'approche de la lecture et de l'écriture, se sentent en effet plus à l'aise de fonctionner ainsi sans que leur demande d'aide ou leurs réponses tombent dans l'oreille de leurs voisins.

Ces constats sont ramenés au Collectif par la représentante d'Atout-Lire. L'expérience des animatrices de l'organisme sera prise en compte dans l'animation des autres rencontres d'administration du questionnaire. Plus profondément, elle sensibilise le Collectif à la nécessité de tenir compte, à tous les moments de la démarche, des réalités propres aux personnes analphabètes ou en processus

LA VISEE DU COLLECTIF DE L'ENQUÊTE CONSCIENTISANTE

Contribuer à établir des rapports sociaux égaux, justes, démocratiques, fraternels, solidaires et respectueux des différentes cultures.

Travailler à la construction d'une société plus humaine :

- où la valeur des personnes ne se mesure pas à leur avoir;
- où chaque personne vit décemment, dans la dignité et se développe dans toute sa richesse ;
- où toutes les contributions sont reconnues.

Contribuer à la transformation des mentalités dans le sens d'une prise de conscience du pouvoir individuel et collectif sur nos vies, sur nos conditions de vie et sur la vie.

d'alphabetisation. Car, rappelons-le, l'objectif central du Collectif est que ces personnes participent à tout le processus de l'enquête. Les membres du Collectif se rendent compte qu'ils auront à évaluer les efforts qu'ils ont consentis dans ce sens en vue, pour l'avenir, de miser sur les acquis et de remédier aux faiblesses identifiées. Cette évaluation n'était toutefois pas disponible au moment de la rédaction de cet article.

Les tenants et aboutissants de l'Enquête conscientisante

Les choses bougent vite pour tous ceux et celles qui ont rempli la « feuille de mobilisation », lors des animations ! Dès juin 1998, bien avant que soit complétée l'analyse des résultats, 40 personnes sont invitées à se parler entre elles de leur projet. Une vingtaine assistent à la rencontre et acceptent de se voir chaque semaine, jusqu'en décembre, pour discuter d'idées pouvant mener à la création d'emplois ou à diverses formes d'engagement social. Quelques membres d'Atout-Lire ont bien voulu se rendre à cette première rencontre de « porteurs et porteuses de projets », mais aucun ne s'inscrit à la démarche collective d'élaboration continue. Cela s'explique en partie par le fait que pour les participantes et participants d'Atout-Lire, le projet prioritaire consiste à apprendre à lire et à écrire. Pour ces personnes, c'est la première marche à gravir. Mais il y a plus encore : pour le Collectif, une réflexion majeure s'impose concernant le soutien aux personnes analphabètes et en processus d'alphabetisation dans l'actualisation de leurs projets individuels ou collectifs de développement tant économique que communautaire.

Au moment d'écrire ces lignes, l'Enquête conscientisante en est à la phase d'interprétation collective des données, avec les personnes répondantes. À partir de fiches d'animation thématiques, ces dernières tenteront de comprendre les résultats et d'élaborer des pistes d'action : création d'emplois, mise sur pied d'une nouvelle ressource, revendications sociales et autres projets. Illustrée par un tableau codé encourageant la prise de parole, chacune des fiches est construite autour de plusieurs thèmes, notamment la reconnaissance

LES GRANDS THÈMES DU QUESTIONNAIRE

A partir d'un questionnaire et de discussions animées, les personnes sans emploi parlent au Collectif de l'Enquête conscientisante et se parlent entre elles :

- de ce qu'elles vivent ;
- des personnes qui les aident ;
- des lieux qu'elles fréquentent ;
- de ce qu'elles font ou ont fait individuellement pour survivre et s'en sortir ;
- de ce qui les a aidées et des obstacles qu'elles ont rencontrés au cours de ces tentatives ;
- de la façon dont elles voient leur avenir, des projets qu'elles veulent réaliser ;
- de leur opinion sur ce qui se passe dans la société ;
- de leur perception du travail ;
- des solutions qu'elles envisagent aux problèmes du chômage et de la pauvreté ;
- de leur opinion sur les groupes qui veulent changer les choses.

des activités autres que le travail salarié, le retour aux études et en alphabetisation, la création de son propre emploi et la vie de quartier (voir l'illustration par un tableau codé).

Identifier ces pistes d'action, interpellier les divers acteurs du milieu face à celles-ci, et mettre en place les moyens d'action pour les réaliser, voilà donc le défi posé au Collectif d'ici le Grand Rendez-vous de mai 1999. L'objectif central demeure l'amélioration des conditions de vie et de travail de l'ensemble des personnes sans emploi, dont les personnes analphabètes et en processus d'alphabetisation. Le Collectif de l'Enquête conscientisante et les autres organismes et institutions du milieu sauront-ils relever ce défi ? Au moment où vous lirez cet article, des résultats concrets seront probablement observables. Si vous désirez en savoir davantage, vous pouvez rejoindre Mme Monique Olivier à Atout-Lire au (418) 524-9353.

1. GAUDREAU, L. *Regroupement des personnes sans-emploi et quartiers centraux de Québec*, CRÉECQ, 254 pages, Québec, 1995.